

ANNEXE N.

RAPPORT ANNUEL DU PREMIER CHIRURGIEN JUKES.

RÉGINA, T.N.-O., 16 décembre 1886.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui mon rapport annuel en qualité de premier chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest, pour les douze mois écoulés le 30 novembre 1886.

Durant une grande partie du temps qui s'est écoulé depuis l'envoi de mon dernier rapport annuel, j'ai été absent des quartiers généraux, et engagé au dehors à remplir les devoirs de ma position de premier chirurgien.

Partant de Régina le 5 décembre 1885, conformément aux instructions que j'avais reçues, je me rendis à Ottawa pour préparer, d'après les diverses réquisitions déjà envoyées, un état révisé des approvisionnements médicaux requis annuellement pour le service du corps de police, qui avait été subitement élevé du chiffre de 500 à 1,000 hommes pendant l'année 1885. Après avoir exécuté ce travail et divers autres devoirs incidents à Ottawa, où plusieurs matières engagèrent mon attention, entre autres, l'examen par le bureau des médecins de divers hommes mis à la réforme et présentant des réclamations pour compensation sous différents prétextes. Les réquisitions pour le service médical furent délivrées aux entrepreneurs, MM. Kenneth Campbell et Cie, de Montréal; je me rendis à cette cité afin de veiller au choix d'articles spéciaux de médecine et d'approvisionnements d'hôpitaux qui exigeaient mon attention personnelle. Ces devoirs étant enfin accomplis au meilleur de ma capacité, je partis pour Toronto afin d'examiner et choisir, parmi de nombreux candidats, trois hommes additionnels, membres du collège des pharmaciens de Toronto, dont nous avions besoin pour remplir les positions de sergents d'hôpitaux dans les divisions nouvellement organisées par suite de l'augmentation de l'effectif de la police.

Après avoir terminé les travaux ci-dessus mentionnés, je profitai d'un congé de quelques jours que l'on voulut bien m'accorder pour visiter les membres de ma famille dans la province d'Ontario. A l'expiration de ce congé, je quitai Toronto, le 14 avril 1886, par le chemin de fer du Pacifique Canadien, et j'arrivai aux quartiers généraux à Régina, cinq jours plus tard.

Vu les froids sévères et continus des premières semaines d'avril 1886, on ne crut pas prudent de risquer un envoi aussi considérable et aussi précieux d'approvisionnements médicaux, en les expédiant aussi à bonne heure au printemps qu'il aurait été désirable; mais ils furent envoyés de Montréal par le chemin de fer du Pacifique Canadien le 18 et le 19 avril. Ce qui était destiné à ce poste arriva à destination le 10 mai, sans accident et en excellente condition; les postes plus éloignés reçurent leur part aussi promptement après cette date que les moyens de transport disponibles ont pu en permettre l'expédition sans dangers d'accidents.

Le 18 mai, je partis de Régina en compagnie du commissaire, pour faire une tournée annuelle d'inspection dans les postes de l'ouest. De cette date au 16 juin, je visitai et j'inspectai les hôpitaux, et j'examinai la condition sanitaire de la police à Calgary, Edmonton, Fort Saskatchewan, Macleod, Lethbridge et La Coulée aux Erables; j'examinai aussi dans divers postes, et j'envoyai aux quartiers généraux pour être mis à la réforme quelques membres de la police rendus impropres au service par des affections chroniques de longue date.

J'arrivai à Calgary par le Pacifique Canadien le 19 mai, mais ce poste examiné alors jusqu'à un certain point, ne fût complètement inspecté par moi que quinze jours après, à mon retour du nord. Je tournai le dos à Calgary, et je parcourus 194 milles en wagon léger, voyageant dans une direction presque vrai nord, à travers un pays élevé et onduilé, généralement d'une grande beauté et très fertile, bien arrosé et assez bien boisé en certains endroits, jusqu'au vieux fort de la Baie d'Hudson à Ed-